

Les possibilités d'exportations canadiennes résident surtout dans le secteur des produits entièrement manufacturés, spécialement dans la conception et la fourniture d'équipement de production d'énergie, dans les pâtes et le papier ainsi que dans la transformation des minéraux.

Des possibilités existent également dans le secteur des communications, ainsi que dans la fourniture d'équipement de mesure spécialisé, les services de logiciels et d'autres techniques très spécialisées pour lesquelles la Yougoslavie n'a pas encore les experts voulus. Le matériel de transport industriel, les machines d'exploitation forestière et le matériel de construction routière offrent également des possibilités.

D'autre part, les Canadiens ont moins de chance, en raison des possibilités internes considérables de la Yougoslavie, de réussir dans les services d'ingénierie, à l'exception du secteur des pâtes et du papier et de la technologie de l'extraction du gaz. Les biens de consommation et les petites machines industrielles d'origine canadienne ne sont pas très concurrentiels, à quelques exceptions près, vu la proximité de la Yougoslavie et de l'Europe de l'Ouest. Les liens traditionnels avec celle-ci sont forts; les frais de transport sont peu élevés et, surtout, les concurrents européens ont démontré qu'ils sont disposés à demander des contrats de licence, à coopérer sur le plan industriel et sur le plan technique, à participer à des coentreprises et à accepter d'autres arrangements que le gouvernement yougoslave favorise. Ils se sont également engagés plus volontiers dans du commerce de contrepartie comme moyen de pénétrer le marché yougoslave. Vu cette concurrence, les hommes d'affaires canadiens doivent étudier attentivement ces diverses possibilités avant de s'attaquer au marché yougoslave. La coopération dans des pays tiers présente un défi particulier aux entreprises canadiennes. À la suite d'un succès récent, il semble que d'autres excellentes occasions de travailler avec des entreprises yougoslaves s'offrent aux entreprises canadiennes, particulièrement dans les pays en développement qui appartiennent au mouvement des pays non alignés et dans lesquels la Yougoslavie a de bons contacts. Le coût moins élevé de la main-d'œuvre en Yougoslavie, particulièrement dans le secteur des travaux publics, rend intéressantes les possibilités d'association avec ce pays.